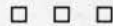




L'utilisation militaire des Autochenilles Citroën-Kégresse



Nous avons souvent l'occasion d'entretenir nos lecteurs des exploits de nos autochenilles. Mais plus rarement nous leur avons parlé de l'utilisation militaire de ces véhicules. D'apparence éloignée de l'activité commerciale de nos agents, cette utilisation n'est pas moins fort intéressante, car elle constitue pour nos autochenilles en particulier et notre fabrication en général un banc d'essai des plus sévères. L'article suivant où sont exposés les problèmes parfois difficiles soumis par l'autorité militaire à notre Département d'autochenilles éclairera d'un nouveau jour les possibilités de ce mode de traction.

LES expériences des dernières campagnes militaires, confirmées par les enseignements des récentes grandes manœuvres, où la motorisation fut particulièrement étudiée dans ses différentes applications, ont amplement justifié l'emploi d'engins de transport nouveaux. Ces derniers deviennent désormais des auxiliaires indispensables à une armée moderne.

La traction animale, en dehors de sa fragilité et de sa lenteur, paraît condamnée, du fait de l'emploi généralisé des gaz nocifs. La traction mécanique par contre doit prendre une importance toujours croissante.

Mais les réseaux routiers, facilement repérables, constituent des zones dangereuses dont l'artillerie à longue portée empêchera l'utilisation effective. Ce fait a singulièrement limité l'emploi des véhicules à roues, incapables de cheminer à travers champs et de suivre des itinéraires défilés.

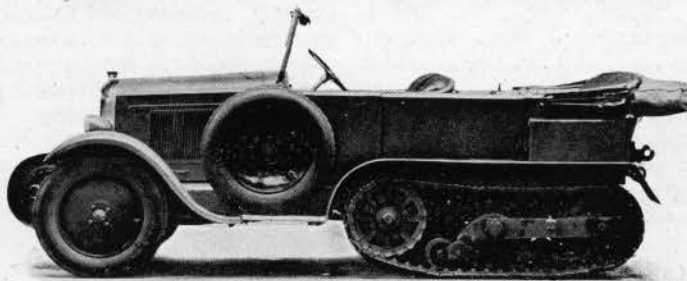
Ce problème du déplacement des véhicules à travers les terrains les plus défavorables est aujourd'hui pratiquement résolu grâce à l'autochenille qui a en outre l'avantage de pouvoir utiliser les routes sans les détériorer.

Les services de l'armée ont demandé à notre département de chenilles d'étudier une série de véhicules, assez divers, qui doivent permettre d'assurer au cours des opérations, les liaisons, les ravitaillements, les reconnaissances, les approvisionnements quotidiens, le transport des blessés, etc., dans les conditions imposées par la tactique nouvelle.

Les différentes armes furent ainsi pourvues de moyens nouveaux que nous allons énumérer ci-après.

COMMANDEMENT.

— Pour seconder le commandement et lui permettre de se renseigner sur la situation de l'ennemi, ou de porter des ordres le plus près possible des unités engagées sur

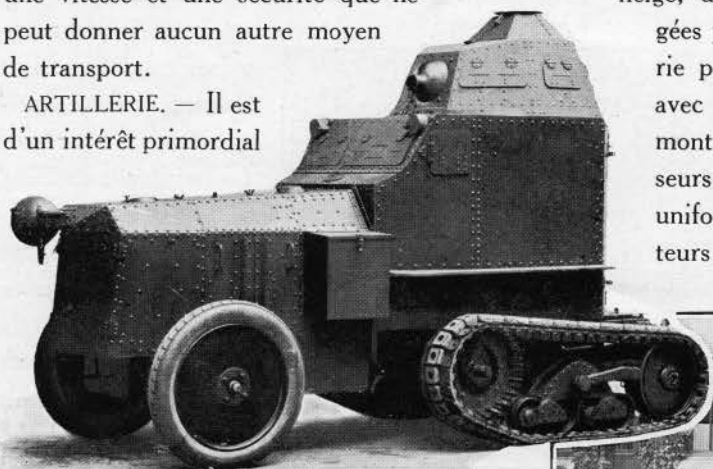


Voiture de reconnaissance et de liaison



le terrain, des voitures de reconnaissance et de liaison, blindées et légèrement armées, ont été établies et grâce à leurs propulseurs à bandages métallo-caoutchouc remplissent leurs missions avec une vitesse et une sécurité que ne peut donner aucun autre moyen de transport.

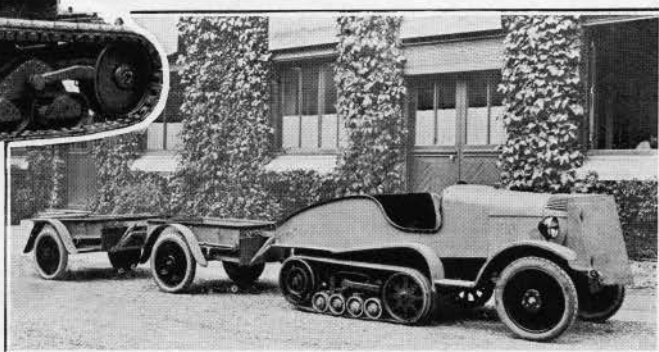
ARTILLERIE. — Il est d'un intérêt primordial



Auto-Mitrailleuse 10 CV

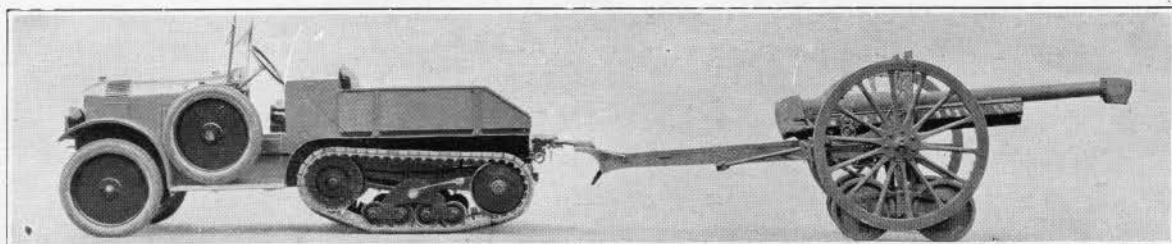
pour l'artillerie légère de posséder des moyens de transports lui permettant des déplacements rapides à travers tous les terrains sans encombrer les routes, et aussi d'assurer vivement et simplement les mises en batterie aux emplacements les plus favorables, quelles que soient les difficultés, souvent sévères, que présentent les terrains d'accès. Ces résultats ont pu être obtenus par l'emploi de tracteurs Citroën-Kégresse et aussi de trains rouleurs dont le but est de permettre aux matériels remorqués de se déplacer sur route à la vitesse normale du tracteur. Les déplacements des batteries se font alors sur tous les chemins plus

rapidement que ne pourraient le faire les unités hippomobiles, et sans être arrêtés, comme le seraient des unités portées, par le mauvais état des routes, détrempées par les pluies, couvertes de neige, défoncées par les transports ou endommagées par l'artillerie adverse. Les mises en batterie pourront être effectuées loin des routes et avec la même aisance que celle des batteries montées. L'utilisation des tracteurs à propulseurs permet également l'adoption d'un type uniforme de voitures de transport, les tracteurs pouvant être employés au transport



Voiture d'accompagnement 10 CV avec deux remorques légères

du personnel et du matériel non roulant. CAVALERIE. — Les unités de cavalerie, essentiellement mobiles, ne doivent pas être enchaînées au réseau routier par leurs convois et leurs soutiens d'infanterie, d'artillerie ou d'autos mitrailleuses. Il est évident que si ces divers organes sont liés aux voies normales de communication, la cavalerie se trouvera réduite au moment de l'action aux seuls moyens restreints que le cheval peut transporter.



Pièce de canon de 75 m/m sur train rouleur, remorquée par tracteur 10 CV Citroën-Kégresse



Grâce à l'emploi de voitures d'accompagnement mues par les propulseurs à chenilles et munies de remorques légères, la cavalerie pourra emmener avec elle à travers tous les terrains, les hommes et le matériel qui pourront lui donner l'appui nécessaire et pourvoir à son ravitaillement même à de grandes distances, ce qui étend de ce fait sa zone d'action.

Des autos-mitrailleuses blindées, à tourelle mobile, capables de passer partout, lui fourniront une aide puissante par leur mobilité et pourront se charger de certaines reconnaissances.

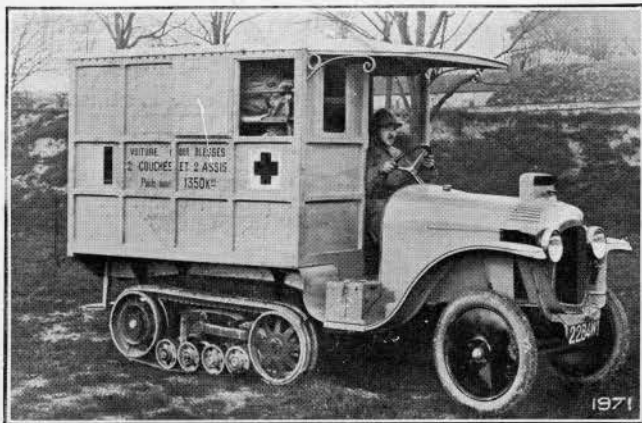
SANTÉ. — Pour le Service Sanitaire, des ambulances montées sur châssis autochenilles ont été établies. On pourra ainsi chercher les blessés beaucoup plus près de l'endroit où ils sont tombés et leur éviter les risques d'un transport prolongé sur des brancards. Ils se trouveront plus rapidement dirigés vers les postes de secours, qui pourront de ce fait être ramenés plus à l'arrière, ce qui leur assurera plus de sécurité et de confort.

D'autres véhicules ont été réalisés pour répondre à des besoins variés. Nous nous contenterons de

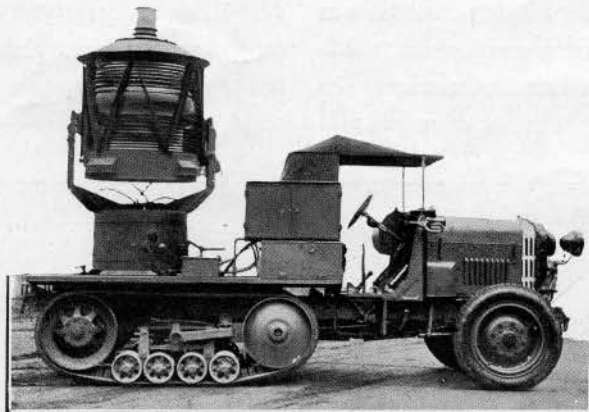
les énumérer, leurs avantages étant sensiblement les mêmes et tendant à transporter sur les terrains les plus difficiles des matériels divers.

L'aviation est ainsi dotée de tracteurs d'avions permettant d'aller secourir des appareils ayant atterri dans de mauvaises conditions. Les Services météorologiques peuvent utiliser des treuils automobiles pour ballons d'observation auxquels leurs propulseurs à chenilles permettent une grande mobilité. Nos lecteurs connaissent aussi les voitures T. S. F. dont un modèle fut exposé au dernier Salon de Paris. Des phares projecteurs pour autodromes, des camions-ateliers, ont aussi été établis sur des châssis autochenilles. Quant aux utilisations coloniales, elles sont trop évidentes pour que nous nous y attardions.

Les nombreux essais, exécutés dans les conditions sévères que l'on devine et qui ont été faits sous le contrôle des Commissions d'Examen de l'Armée, furent tous concluants et prouvèrent la grande souplesse en même temps que la résistance et la puissance de ce moderne moyen de propulsion en terrain accidenté qu'est l'autochenille.



Ambulance sur châssis Citroën-Kégresse 10 CV



Projecteur pour aérodrome